

APPLICAT-PRAZAN

Communiqué de Presse

À l'occasion de sa participation au

Paris Gallery Weekend

17 - 18 - 19 mai 2019

Applicat-Prazan

Rive droite | 14 avenue Matignon | 75008 Paris

présente

en présence de

Maître Emmanuel Pierrat

**Justice !
2 chefs-d'œuvre de R.E. Gillet**



Roger-Edgar GILLET (1924 - 2004)

Le Prétoire, 1977

Huile sur toile

180 x 300 cm

APPLICAT-PRAZAN

Rive gauche

16 rue de Seine - 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN

Rive droite

14 avenue Matignon - 75008 Paris

Lignes groupées: tel +33 (0) 1 43 25 39 24 - fax +33 (0) 1 43 25 39 25 - galerie@applicat-prazan.com - www.applicat-prazan.com

APPLICAT - SAS au capital de 12 000 € - 390 477 255 RCS PARIS - NAF 4779Z - TVA FR 25390477255

Siège social et adresse de correspondance: 16 rue de Seine - 75006 Paris - France

APPLICAT-PRAZAN

Les 17, 18 et 19 mai 2019, Applicat-Prazan participera pour la 3^{ème} fois consécutive au [Paris Gallery Weekend](#) avec un accrochage exceptionnel dans sa galerie Rive droite du 14 avenue Matignon 75008 Paris. A cette occasion, seront présentés deux chefs-d'œuvre de **Roger-Edgar Gillet** (1924-2004), artiste défendu par le grand critique Michel Tapié et Charles Estienne dès les années 50, puis par Jean Pollak, directeur de la galerie Ariel.

Le samedi 18 mai, Maître **Emmanuel Pierrat** dédicacera à la galerie Applicat-Prazan Rive droite à partir de 15h00 son dernier ouvrage à paraître chez Calmann-Lévy, consacré au rôle central qu'occupait Emile Zola dans le cadre de l'affaire Dreyfus, et intitulé *Les Secrets de l'Affaire « J'accuse »*.

Préalablement, le matin même de ce samedi 18 mai, sera organisée à 10h30 une visite privée et commentée du **Musée du Barreau de Paris** dont Maître Pierrat est le conservateur, et situé 25 rue du Jour, 75001 Paris. Pour cette occasion, sera rendu accessible au public un corpus exceptionnel de documents en relation avec l'Affaire Dreyfus.

Entre 1952 et 1962, les peintures abstraites et matiéristes de Gillet appartiennent à ce que Tapié a appelé *Un art autre*. En 1963, l'artiste renoue avec la figuration. Organique et minérale, sa peinture est identifiable par ses camaïeux et ses empâtements. Lydia Harambourg, auteure de nombreux ouvrages et textes sur l'artiste résume parfaitement ainsi son travail :

« L'itinéraire pictural de Gillet s'articule sur des périodes très diversifiées qui l'ont souvent tenu isolé volontairement de la scène parisienne. Bien que se rattachant, à ses débuts, au courant informel aux côtés de Michel Tapié et de Charles Estienne, auprès desquels il vit les vives polémiques suscitées par leurs expositions, il a affirmé très tôt son goût pour une liberté expressive et a toujours refusé de s'inféoder par la suite au moindre mouvement. D'où son retour à la figuration subjective vers les années 60 qui le situe alors en marge des tendances à la mode. Gillet poursuit une œuvre personnelle où le travail de la matière fait surgir d'un trait mordant des formes ardentes dont l'expressionnisme n'est qu'apparent. Les sujets se prêtent à une écriture féroce que viennent obliquer les songes, l'ironie, mais aussi l'humour. »¹

Gillet sait regarder la société avec humour et dérision. Il la représente à l'aide de personnages, inconnus ou célèbres, qui naissent dans son imaginaire. Fantomatiques, ils sont parfois représentés seuls au centre de tableaux de moyen format ou au sein d'une foule dans de grandes compositions telles que celles-ci. Les scènes peuvent être tragiques comme dans *Des tas de gens*, festives comme dans *La fête chez Pollak* ou acides comme dans ces deux œuvres magistrales qui ne sont pas sans rappeler Honoré Daumier ou James Ensor. Gillet aime la peinture, regarde et revisite les peintres classiques et contemporains: Le Gréco, Zurbaran, Rembrandt, Goya, Velasquez, Manet, Ensor, Soutine, Fautrier, Bacon...

En 1977 et 1978, Gillet peint une trentaine de tableaux sur le thème de la justice. Interrogé à ce sujet, il dit être entré par hasard au Palais de Justice et avoir ressenti une urgence irrépressible, celle de dépeindre les salles d'audience. Cette série ouvre un nouveau regard sur le monde judiciaire et ses acteurs. Il se dégage de fait une curieuse sensation de ces deux peintures monumentales de 1977, celle de la confrontation à un monde inquiétant, sombre, mi-réel, mi-informel, un monde d'où celui qui l'observe et qui se trouve à son tour observé par les personnages de la scène, le spectateur, est comme exclu, ce alors même que la Justice y est censée être rendue en son nom...

¹ Extrait de « L'École de Paris, 1945-1965 Dictionnaire des peintres », éditions Ides et Calendes

APPLICAT-PRAZAN

Dans *Les Juges*, les trois protagonistes éponymes à la robe bordée d'hermine posent en majesté, entourés d'une multitude plébéienne qui tient davantage du troupeau que de l'audience ! Cette foule est comme suspendue aux lèvres écarlates des justes symbolisées par une tache rouge sang. Sans doute le moment du verdict ?!

Dans *Le Prétoire*, au premier plan, les avocats, vêtus de leur robe de tissu noir à larges manches, la cravate tombante de batiste blanche, leurs toges posées de-ci de-là, semblent comme accablés par la décision. Derrière, une masse compacte de personnages dégingandés, incroyables ou à la curiosité malsaine, sont eux comme au spectacle !

Les œuvres de Gillet sont le reflet de son regard lucide sur l'Humain. Ses personnages fantasmagoriques souvent grotesques sont le fruit d'une observation réelle ou fantasmée, toujours déformée et réinterprétée. Lydia Harambourg écrit : « ...*Un étrange théâtre humain prend place. Bigotes et juges, procureurs, gens d'église et magistrats épinglés au pilori du ridicule...toute une galerie de portraits s'énumère. Isolés, en conversation, ils émergent de conflits internes, tant picturaux que mémoriels...Ils sont sortis de La Marche des oubliés, de ce bestiaire humain à la beauté impulsive...* »²

ROGER-EDGAR GILLET Repères 1924 – 2004

1924 > 1950

Roger-Edgar Gillet naît à Paris en 1924. Ses parents, originaires des Vosges, travaillent à l'hôpital Sainte-Anne, elle le jour, lui la nuit. Ils rêvent que leur fille soit institutrice (elle le sera) et leur fils gendarme. Échouant au certificat d'études, il entre au collège de l'école Boule ou il apprend la gravure sur médaille. A l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, il admire Bonnard, Vuillard puis Kandinsky et Mondrian. En 1947, il donne des cours de dessin à l'académie Julian où il rencontre Thérèse qu'il épouse en 1950.

1951 > 1955

Il travaille à Paris comme décorateur, mais abandonne cette activité pour se consacrer à la peinture. Ce sont les années abstraites marquées par la rencontre avec les critiques Charles Estienne et Michel Tapié qui l'expose en 1952 pour *Un Art Autre* et en 1953 à la Galerie Evrard à Lille avec Georges Mathieu. La même année, première exposition personnelle à la galerie Craven à Paris. Il reçoit le prix Fénéon en 1954 et le prix Catherwood en 1955 qui lui permet de voyager quelques mois aux États-Unis. Il a un regard critique et ironique sur le pays, la fréquentation des musées le reconforte. Cependant, le regard du cardinal Fernando Nino de Guevara du Gréco au Metropolitan Museum le trouble et il rentre à Paris avec le sentiment qu'il doit retrouver cette présence dans sa peinture.

1956 > 1963

Exposition personnelle en 1956 à la galerie Ariel, dirigée par Jean Pollak qui présentera Gillet régulièrement (plus de 15 expositions personnelles). En accord avec Jean Pollak, en 1957, la Galerie de France prend une partie du contrat de Gillet puis l'ensemble. Elle présente Hartung, Manessier, Music, Pignon, Soulages et fait entrer 4 jeunes peintres : Alechinsky, Maryan, Levée et Gillet qui a 3 expositions personnelles à Paris (1959, 1961, 1963) et une exposition à New York en 1961. La Galerie de France défend activement ses artistes : Gillet expose en Europe et entre au

² Lydia Harambourg, Clos des Cimaises, Roger-Edgar Gillet, 2015, rep. p. 6

APPLICAT-PRAZAN

comité de sélection du Salon de Mai en 1957. Sa peinture quitte progressivement l'abstraction évoquant un monde animal imaginaire puis les premiers portraits.

1964 > 1970

En 1964, il quitte Paris pour la région de Saint-Malo. Il peint des personnages suggérés puis plus expressionnistes : *Marilyn, Le tiers Monde, La fête chez Pollak, Des tas de gens*. Il travaille exclusivement avec Jean Pollak qui dès 1965 expose les premiers personnages avec un catalogue préfacé par Charles Estienne.

Il réalise 12 gravures illustrant *La Nymphé des rats*, poèmes de Salah Stétié, se rend à Cuba en 1967 avec le comité du Salon de Mai et participe à la réalisation d'une fresque collective à la Havane avec notamment ses amis : Adami, Bitran, Rebeyrolle, Messagier... Il expose en Italie, à Munich et à Bruxelles à la Galerie Stéphane Janssen.

Près de Sens, dans l'Yonne, avec sa femme et ses 4 enfants, il rénove une ferme et y invite de nombreux amis. Dans un bel atelier, il travaille sur une série de grands formats : *Les Épousailles des nains*, et aborde des thèmes tels que : les *Bigotes, Les Juges, les Musiciens*. Exposition avec le sculpteur Eugène Dodeigne au Musée Galliéra à Paris en 1971.

Pour la SACEM, il réalise en 1978 une peinture murale : *Le Grand Orchestre*. Les dessins préparatoires sont exposés à la Galerie Erval. La galerie Nova Spectra, à La Haye, l'expose en 1973, 1976, 1980, et 1981.

1982 > 1990

Il revient vivre à Paris mais passe tous les étés à peindre près de Saint-Malo. Il poursuit sa recherche sur les personnages et en parallèle aborde de nouveaux thèmes : Villes, Prisons et Palais, Natures mortes... Rétrospective au Centre National des Arts Plastiques à Paris en 1987 (catalogue préfacé par Anne Tronche et Gérard Gassiot-Talabot).

Il entreprend la série des *Mutants* (peintures et sculptures) qui évolue vers *La Marche des Oubliés*, grands tableaux évoquant le bicentenaire de la Révolution et exposés par la Galerie Ariel à la FIAC en 1989. Stéphane Janssen organise deux expositions aux USA, au Musée de l'université d'Oklahoma et au Centre des Arts de Scottsdale (1990).

1991 > 1995

Il peint des paysages maritimes qui, sous le titre *Tempêtes et Bateaux Ivres*, sont présentés à la Fiac en 1994 par la Galerie Ariel. Il invite, en juillet 1994, ses amis à Saint-Suliac pour fêter avec Jean Pollak leurs 70 ans et 50 ans de collaboration. Parution aux éditions de l'Amateur d'une monographie avec un texte de Philippe Curval.

Expositions personnelles à la Galerie Henry Bussière (1993, 1994, 1995, 1997), la Galerie Duchoze à Rouen (1996, 1997, 1999) et la Galerie Fred Lanzenberg de Bruxelles.

1996 > 2004

Pendant l'été 1995, il réalise une centaine de dessins publiés sous le titre de *Journal* ce qui l'incite à reprendre l'étude des personnages : *Les Demoiselles d'Avignon, Les Apôtres* et en 1998 *La Danse*.

Rétrospective « 50 ans de peinture », Sens, 1999. Il édite un livre de 21 gravures *Les Oubliés de l'Arche*. Texte de Lydia Harambourg. A partir de 2000, de très graves troubles de la vue l'empêchent de peindre.

En 2002, deux expositions personnelles présentent les années abstraites : 10 tableaux majeurs des années 50 à La Galerie Ariel et *Figures Voilées* à la Galerie Guigon qui, en 2003 à Art Paris présente sous le titre *la grande dérision* les œuvres des années 70 et suivantes.

Roger-Edgar Gillet s'éteint le 2 octobre 2004 à Saint-Suliac.

APPLICAT-PRAZAN

Rive gauche

16 rue de Seine – 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN

Rive droite

14 avenue Matignon – 75008 Paris

Lignes groupées: tel +33 (0) 1 43 25 39 24 - fax +33 (0) 1 43 25 39 25 - galerie@applicat-prazan.com - www.applicat-prazan.com

APPLICAT - SAS au capital de 12 000 € - 390 477 255 RCS PARIS - NAF 4779Z - TVA FR 25390477255

Siège social et adresse de correspondance: 16 rue de Seine - 75006 Paris - France

MAÎTRE EMMANUEL PIERRAT



Emmanuel Pierrat, né en 1968, est avocat au Barreau de Paris, Conservateur du [Musée du Barreau de Paris](#), Administrateur de l'Association française pour la protection internationale du droit d'auteur, ancien Membre du Conseil National des Barreaux et ancien Membre du Conseil de l'Ordre. Il a fondé le cabinet [Pierrat & de Sèze](#) composé d'une dizaine d'avocats.

Après des études à l'Université Paris-II (DEA de droit de la propriété industrielle, littéraire et artistique, licence de communication de l'Institut Français de Presse) et à Louvain-La-Neuve (Belgique), il a prêté serment auprès du Barreau de Paris en février 1993. Il est titulaire depuis 1997 du certificat de spécialisation en droit de la propriété intellectuelle.

Emmanuel Pierrat accompagne également ses clients artistes et auteurs dans le cadre de la négociation de leurs contrats et de la promotion de leur carrière. Il exerce ainsi les fonctions de mandataire d'artistes et d'auteurs. Il co-préside les Jurys du Conseil National des Barreaux délivrant les mentions de spécialisation *Droit de la propriété intellectuelle* et *Droit des nouvelles technologies de l'informatique et de la communication*.

Il a exercé les fonctions de conseiller municipal du sixième arrondissement de Paris jusqu'en 2014. Emmanuel Pierrat rédige un blog judicario-littéraire, alimenté chaque semaine, sur le site de [livreshebdo.fr](#) et écrit aussi régulièrement dans le mensuel *Légipresse* sur le droit d'auteur et le droit du marché du livre.

Il a publié de nombreux ouvrages juridiques de référence sur le droit de l'édition, la liberté d'expression, le droit du commerce du livre, le droit à l'image.

Il a également signé plusieurs essais sur la culture, la justice ou encore la censure et en particulier : *La Guerre des copyrights* (Fayard, 2006), *Antimanuel de droit* (Bréal, 2007), *La Justice pour les nuls* (First, 2007 mis à jour en 2013), *La Liberté sans expression ? Jusqu'où peut-on dire, écrire, dessiner*, (Flammarion, 2015.)

APPLICAT-PRAZAN

Emmanuel Pierrat est également membre du comité directeur de l'Union Internationale des Avocats (UIA), administrateur de l'AFPIDA, section française de l'Association Littéraire et Artistique Internationale (ALAI), et Vice-Président du Pen Club français.

Il est également le directeur de la Grande Bibliothèque du Droit (lagbd.org), Secrétaire général des Bibliophiles du Palais, Secrétaire général et juré du Prix du Livre politique du Barreau de Paris. Il préside le Prix Sade et fait partie des membres du jury du Prix de Bibliographie décerné par le Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne.

Il est également exécuteur testamentaire de l'écrivain et musicien Jack-Alain Léger et membre du Conseil d'Orientation du Centre Africain pour la Formation à l'édition et à la Diffusion (CAFED, Tunis).

Spécialiste et collectionneur d'art africain, Emmanuel Pierrat a rédigé un essai intitulé *Comprendre l'art africain* publié en 2008 aux Editions Chêne et *Les Arts Premiers pour les nuls* (First 2014).

Il est également l'auteur de plus d'une dizaine de romans et récits, dont, notamment, *Troublé de l'éveil* (Fayard, 2008) ou encore *Maître de soi* (Fayard, 2010). Plusieurs de ses ouvrages ou contributions ont été traduits (en vietnamien, roumain, grec, allemand, coréen, anglais, espagnol, bengali...).

Il a par ailleurs traduit, de l'anglais, Jerome K. Jerome et John Cleland, ainsi que, du bengali, Rabindranath Tagore.

Il est membre du Comité scientifique du MOTIF (Observatoire du Livre et de l'Écrit en Ile-de-France).

Emmanuel Pierrat a été fait Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres et a reçu la grande médaille d'argent de la Jurisprudence de l'Académie d'Architecture. Il a reçu, le 11 mai 2017, le diplôme, en latin, d'enseignant honoris de l'Université de Droit de Ljubljana après sa conférence, en anglais, sur la liberté d'expression.

Bibliographie (non exhaustive) :

Fictions et récits

Histoire d'eaux, Le Dilettante, 2002, Pocket, 2004, Libra Diffusio, 2004.

La Course au tigre, Le Dilettante, 2003, Pocket, 2005.

Le Sexe (direction d'ouvrage), La Découverte, collection « Les Français peints par eux-mêmes », 2003.

L'Industrie du sexe et du poisson pané, Le Dilettante, 2004, Pocket, 2006.

Les Dix Gros Blancs, Fayard, 2005, Pocket, 2007.

Fin de pistes, éditions Léo Scheer, 2006.

Troublé de l'éveil, Fayard, 2008, Editions des Femmes/Bibliothèque des voix, 2009.

Maître de soi, Fayard, 2010.

Une maîtresse de trop, Biro éditeur, Les sentiers du crime, 2010.

L'Éditrice, Hors collection, L'instant érotique, 2010.

Maître Nemo largue les amarres, L'Une & l'autre, 2010.

La Féticheuse, Atelier in-8, 2012.

Qui a tué Mathusalem ? (en collaboration avec Jérôme Pierrat), Denoël, 2012.

Le Procès du dragon, Le Passage, 2015.

La Vie sexuelle des aventuriers, Editions du Trésor, 2016.

Le Pourvoyeur, Calmann-Lévy, 2018.

APPLICAT-PRAZAN

Rive gauche

16 rue de Seine – 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN

Rive droite

14 avenue Matignon – 75008 Paris

Lignes groupées: tel +33 (0) 1 43 25 39 24 - fax +33 (0) 1 43 25 39 25 - galerie@applicat-prazan.com - www.applicat-prazan.com

APPLICAT - SAS au capital de 12 000 € - 390 477 255 RCS PARIS - NAF 4779Z - TVA FR 25390477255

Siège social et adresse de correspondance: 16 rue de Seine - 75006 Paris - France

APPLICAT-PRAZAN

Essais

Le Sexe et la loi, Arléa, 1996, La Musardine, 2002, 2008, 2015 et 2018.
La Culture quand même (en collaboration avec Patrick Bloche et Marc Gauchée), Mille et une nuits, 2002.
L'Édition en procès (en collaboration avec Sylvain Goudemare), Éditions Léo Scheer, 2003.
Le Bonheur de vivre en Enfer, Maren Sell éditeurs, 2004.
Lettres galantes de Mozart (en collaboration avec Patrick de Sinety), Flammarion, 2004.
Pirateries intellectuelles, Sens & Tonka, 2005.
La Guerre des copyrights, Fayard, 2006.
Brèves de prétoire, Chifflet et Cie, 2007.
La Justice pour les nuls (corédaction et direction d'ouvrage), First, 2007 et 2013.
Le Sens de la défense (en collaboration avec Jeanne-Marie Sens), L'Une & L'Autre, 2008.
Le Livre noir de la censure (corédaction et direction d'ouvrage), Le Seuil, 2008, Prix Tartuffe 2008.
Museum Connection, enquête sur le pillage de nos musées (en collaboration avec Jean-Marie de Silguy), First, 2008.
Nouvelles Brèves de prétoire, Chifflet et Cie, 2008.
Les Grandes Enigmes de la justice, First, 2009.
Accusés Baudelaire, Flaubert, levez-vous ! Napoléon III censure les Lettres, André Versaille Editeur, 2010.
Familles, je vous hais ! Les héritiers d'auteurs, Hoëbeke, 2010.
La Collectionniste, Le Passage, 2011.
Les Veuves abusives d'Anatole de Monzie (édition critique), Grasset, Les Cahiers rouges, 2011.
Faut-il rendre les œuvres d'art ?, CNRS éditions, 2011.
Comme un seul homme, droit, genre, sexe et politique, Galaade, 2012.
Aimer lire, une passion à partager, Du Mesnil, 2012.
Paris, ville érotique. Une histoire du sexe à Paris, Parigramme, 2013.
Les Lorettes, Le Passage, 2013.
La Famille d'aujourd'hui pour les nuls (en collaboration avec Julien Fournier et Sophie Viaris de Lesegno), First, 2013.
Les Arts premiers pour les nuls, First, 2014.
La Liberté sans expression ? Jusqu'où peut-on tout dire, écrire, dessiner, Flammarion, 2015.
Les Brèves de prétoire, l'intégrale, Chifflet & Cie, 2015.
Les Symboles pour les nuls, First, 2015.
Plus Grand que grand, Une histoire insolite du culte de la personnalité, La LibrairieVuibert, 2016, Guy Saint-Jean éditeur, 2017.
L'Érotisme pour les nuls, First, 2017.
Stars à la barre, Prisma éditions, 2017 et 2018.
Défrayer la chronique. « Omar m'a tuer » : l'affaire Raddad, 1994, suivi de « Il pleure, il pleure ! » : l'affaire Troppman, 1869, Point Seuil, 2018.
Raconter la grande histoire, « J'accuse » : l'affaire Dreyfus, 1894, suivi de « Surtout ne confiez pas les enfants à la préfecture » : l'affaire Papon, 1997, Point Seuil, 2018.
Politiser la justice, « Juger Mai-68, suivi de « J'ai choisi la liberté » : l'affaire Kravchenko, 1949, Point Seuil, 2018.
Pierre Simon médecin d'exception, du combat pour les femmes au droit de mourir dans la dignité, Don Quichotte, 2018.
La France des vaincus, First, 2018.
Les Dossiers secrets de J'accuse, Calmann-Lévy, 2018.
Histoire mondiale de la censure, Plon, 2018.

Livres illustrés et livres d'art

Antimanuel de droit, Bréal, 2007.
Le Livre des livres érotiques, Chêne, 2007.

APPLICAT-PRAZAN
Rive gauche
16 rue de Seine – 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN
Rive droite
14 avenue Matignon – 75008 Paris

APPLICAT-PRAZAN

Pommes libertines (en collaboration avec Richard Conte), Bernard Pascuito éditeur, 2008.
Une idée érotique par jour, Chêne, 2008.
Comprendre l'art africain, Chêne, 2008.
Cent livres censurés, Chêne, 2010.
Les Nouveaux Cabinets de curiosité, Les Beaux Jours, 2011.
Cent images à scandale, Hoëbeke, 2011 et 2013.
Cent Œuvres d'art censurées, Chêne, 2012.
Le Phallus d'Alain Danielou (édition critique), La Demeure du labyrinthe, 2013.
Il était une fois Peau d'âne (en collaboration avec Rosalie Varda-Demy), La Martinière, 2014, Prix Simone Goldschmidt-Fondation de France.
Cent chansons censurées (en collaboration avec Aurélie Sfez), Hoëbeke, 2014.
Les Mots qui font mâle, *Petit Lexique littéraire et poétique du sexe masculin* (en collaboration avec Jean Feixas), Hoëbeke, 2015.
Les Grand Procès de l'Histoire, La Martinière, 2015, Prix du Livre du Patrimoine.
Barbes et moustaches (en collaboration avec Jean Feixas), Hoëbeke, 2015.
Le Droit d'auteur (en collaboration avec Fabrice Neaud), Le Lombard, 2016.
Moi, Emmanuel Pierrat, avocat à la cour, Glénat jeunesse, 2016.
100 infographies pour déchiffrer la justice, La Martinière, 2016.
Les Femmes et la Justice, Femmes avocates, femmes magistrates et femmes criminelles, La Martinière, 2016.
Pièces à conviction, 35 affaires judiciaires qui ont défrayé la chronique (en collaboration avec Jérôme Pierrat), La Martinière, 2017.
Les Petits Cheveux, Histoire non convenue de la pilosité féminine (en collaboration avec Jean Feixas), La Musardine, 2017.
Trois minutes pour comprendre la Justice, *Le Courrier du livre*, 2018.

Ouvrages sur la franc-maçonnerie

Le Paris des francs-maçons (en collaboration avec Laurent Kupferman), Le Cherche-Midi, 2009 et 2013.
Les Grands Textes de la franc-maçonnerie décryptés (en collaboration avec Laurent Kupferman), First, 2011.
Ce que la France doit aux francs-maçons (en collaboration avec Laurent Kupferman), First, 2012.
Les Secrets de la franc-maçonnerie, La Librairie Vuibert, 2013.
Les Francs-maçons sous l'Occupation, entre résistance et collaboration, Albin Michel, 2016, Le Grand Livre du Mois, 2016.
Dieu, les religions et les francs-maçons, First, 2016.
Les Francs-Maçons et le Pouvoir, First, 2017.
Le Décodeur des expressions maçonniques, First, 2017.

Ouvrages juridiques

Guide du droit d'auteur à l'usage des éditeurs, Éditions du Cercle de la Librairie, 1995.
Le Droit d'auteur et l'édition, Éditions du Cercle de la Librairie, 1998, 2005 et 2013.
Le Droit de l'édition appliqué I, Éditions du Cercle de la Librairie/Cecofop, 2000.
Guide juridique pratique de l'éditeur. Livre-Presses-Multimédia (en co-direction avec Agnès-Lahn Gozin et Arnaud Le Mérou), Stratégies, 2001.
Reproduction interdite, le droit à l'image expliqué aux professionnels de la culture et de la communication, à ceux qui veulent protéger leur image et à tous les autres qui veulent comprendre la nouvelle censure iconographique, Maxima/Laurent du Mesnil, 2001.
Le Droit du livre, Éditions du Cercle de la Librairie, 2001, 2005 et 2013.
Le Droit de l'édition appliqué II, Éditions du Cercle de la Librairie/Cecofop, 2002.
Les Contrats de l'édition, 2011 et 2014, editionsducercledelelibraire.com (disponible uniquement sur support numérique).

APPLICAT-PRAZAN
Rive gauche
16 rue de Seine – 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN
Rive droite
14 avenue Matignon – 75008 Paris

Lignes groupées: tel +33 (0) 1 43 25 39 24 - fax +33 (0) 1 43 25 39 25 - galerie@applicat-prazan.com - www.applicat-prazan.com

APPLICAT - SAS au capital de 12 000 € - 390 477 255 RCS PARIS - NAF 4779Z - TVA FR 25390477255

Siège social et adresse de correspondance: 16 rue de Seine - 75006 Paris - France

APPLICAT-PRAZAN

Guide du jeune avocat (direction d'ouvrage), Lexisnexis, 2016.

Code de la liberté d'expression (en collaboration avec Vincent Ohanessian), Anne Rideau éditions, 2017.

Traductions

Pensées paresseuses d'un paresseux de Jerome K. Jerome (traduit de l'anglais, en collaboration avec Claude Pinganaud), Arléa, 1991, Arléa poche, 1996.

Histoires de fantômes indiens de Rabindranath Tagore (traduit du bengali, en collaboration avec Ketaki Dutt-Paul), Cartouche, 2006, Arléa poche, 2008.

Fanny Hill, femme de plaisir (présenté et adapté de l'anglais), Bernard Pascuito éditeur, 2008.

APPLICAT-PRAZAN

Rive gauche

16 rue de Seine – 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN

Rive droite

14 avenue Matignon – 75008 Paris

Lignes groupées: tel +33 (0) 1 43 25 39 24 - fax +33 (0) 1 43 25 39 25 - galerie@applicat-prazan.com - www.applicat-prazan.com

APPLICAT - SAS au capital de 12 000 € - 390 477 255 RCS PARIS - NAF 4779Z - TVA FR 25390477255

Siège social et adresse de correspondance: 16 rue de Seine - 75006 Paris - France

Images disponibles



Roger-Edgar GILLET (1924 - 2004)

Le Prétoire, 1977

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

180 x 300 cm

Provenance :

Succession de l'Artiste

Expositions :

Saint-Priest, Musée de Saint-Priest, R.E. Gillet, 1981, n° 42

Paris, Centre National des Arts Plastiques, RE. Gillet, 1987

Neuilly-sur-Seine, Hotel de ville, Artmosphère VI, 1989

Sens, Palais Synodal, Musée de Sens, 50 ans de peintures, 1999, n° 45, rep. p. 48

Fougères, Les Urbanistes, Roger-Edgar Gillet, Peintures, 2000, n° 1

Bonneval, Espace Culturel de l'Auditoire, Roger-Edgar Gillet, 2000, n° 22

Paris, Galerie Guigon, La Grande Dérision, 2003

Aix-en-Provence, Galerie d'art du Conseil Général des Bouches du Rhône, Art et Justice, 2004

Saint-Rémy-de-Provence, Musée Estrine, ... Je garderai un excellent souvenir de vous, 2005

Amnéville-les-Thermes, Crid'Art, Roger-Edgar Gillet, 2006

Auberive, Abbaye d'Auberive, Humanités, Roger-Edgar Gillet, Stani Nitkowski, Paul Rebeyrolle, 2006

Sorèze, Abbaye-école de Sorèze, Humanités, Le(s) corps d'une collection, 2009

Yerres, Centre d'Art de la Ferme Ornée, Propriété Caillebotte, Un Regard, 2008

Bibliographie :

J-F Guyot, Roger-Edgar Gillet, Ed. J.F. Guyot, Paris 1980, n° 134, rep. p. 202

Bruno Cortequisse, Gillet: Le cantique des classiques in Croix magazine, Nord - Pas de Calais, 16 oct. 1987

Harry Bellet, Les Joyeux massacres de Gillet in Muséart, n°30, mai 1993

Philippe Curval, Gillet, Editions de l'Amateur, 1994, rep. p. 127

Les coups de griffe du peintre Gillet in Ouest France, 8 mars 2000

Roger-Edgar Gillet: des peintures sans concession in Ouest France, 2001

Rafaël Pic, premier lustre in Art Aujourd'hui, 26 sept. 2003

Lydia Harambourg, R.E. Gillet, Entre intuitions et visions secrètes in La Gazette de l'Hôtel Drouot, 19 sept. 2003

René Kaes, Art et Justice, Conseil Général des Bouches-du-Rhône, 2004

Hommage à Gillet in Azart n°12, janv. 2005, rep. p. 122
Gwenola Gabellec, A Saint-Rémy, Gillet dit la comédie humaine
in La Provence, 24 août 2005, rep. p. 21
Nelly Lecomte, L'homme, cette bête humaine in Luxemburger
Wort, 20 avr. 2006
Francis Kochert, Gillet, l'art et la matière in Le Republicain
Lorrain, 16 avr. 2006
Fonds Gillet, Roger-Edgar Gillet, www.roger-edgar-gillet.com,
2010



Roger-Edgar GILLET (1924 - 2004)

Les Juges, 1977

Huile sur toile

200 x 300 cm

Provenance :

Succession de l'Artiste

Exposition :

Saint-Georges-du-Bois, Clos des Cimaïses, Roger-Edgar Gillet,
2005, n° 42

Bibliographie :

Lydia Harambourg, Clos des Cimaïses, Roger-Edgar Gillet, 2015,
rep. p. 18

Fonds Gillet, Roger-Edgar Gillet, www.roger-edgar-gillet.com,
2010

Mention obligatoire pour les photos des œuvres :
Courtesy Applicat-Prazan, Paris © Adagp, Paris 2019

APPLICAT-PRAZAN

APPLICAT-PRAZAN: historique

Bernard Prazan, Collectionneur de longue date, a fondé sa première galerie en 1989. Exclusivement dédiée dès l'origine aux grands peintres ayant travaillé à Paris après la seconde guerre mondiale, Applicat-Prazan présente les travaux de :

Jean-Michel Atlan, Karel Appel, Jean Dubuffet, Maurice Estève, Jean Fautrier, Hans Hartung, Auguste Herbin, Jean Hélion, Asger Jorn, Wifredo Lam, André Lansky, Alberto Magnelli, Alfred Manessier, André Masson, Georges Mathieu, Serge Poliakoff, Jean-Paul Riopelle, Gérard Schneider, Pierre Soulages, Nicolas de Staël, Victor Vasarely, Bram van Velde, Geer van Velde, Maria Elena Vieira da Silva, Wols, ou encore Zao Wou-Ki.

Depuis 2004, Franck Prazan, fils de Bernard, dirige la galerie. Ancien directeur général de Christie's en France, et responsable à ce titre de son installation avenue Matignon à Paris, il avait alors transformé un simple bureau de représentation en une véritable maison de vente.

La ligne d'Applicat-Prazan est la suivante :

- Une **hyperspécialisation** qui conduit la galerie à concentrer ses compétences sur les grands peintres ayant travaillé à Paris après la seconde guerre mondiale,
- Une **hypersélectivité** qui la cantonne aux œuvres les plus qualitatives de ces artistes,
- Un propos orienté vers les **collectionneurs** et une **vision à long terme** propre à lisser les effets spéculatifs.

Certaines peintures ont été particulièrement remarquées ces dernières années. Citons par exemple :



Nicolas de Staël
La Table de l'Artiste, 1954
89 x 116 cm



Jean-Paul Riopelle
Hommage à Robert le Diabolique 1953,
200 x 282 cm



Hans Hartung
T 1938-11, 1938
102 x 80 cm



Pierre Soulages
Peinture 195 x 130 cm,
1^{er} sept. 1957



Nicolas de Staël
Agrigente, 1954
60 x 81 cm



Jean Dubuffet
Epoux en visite, 1964
200 x 150 cm

APPLICAT-PRAZAN
Rive gauche
16 rue de Seine – 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN
Rive droite
14 avenue Matignon – 75008 Paris

Lignes groupées: tel +33 (0) 1 43 25 39 24 - fax +33 (0) 1 43 25 39 25 - galerie@applicat-prazan.com - www.applicat-prazan.com

APPLICAT - SAS au capital de 12 000 € - 390 477 255 RCS PARIS - NAF 4779Z - TVA FR 25390477255

Siège social et adresse de correspondance: 16 rue de Seine - 75006 Paris - France

APPLICAT-PRAZAN

En 2006, l'exposition *Schneider, Œuvres majeures autour d'un tableau d'exception*, présentée à la FIAC a connu un grand succès; en mai 2007, Applicat-Prazan a présenté à la galerie, *Mes années 50, Collection Alain Delon*; en septembre 2007, l'exposition *Présence, silences, hommage à Geer van Velde* a permis de redécouvrir la palette subtile de ce grand peintre; en mars-avril 2008, l'exposition *Poliakoff* aura sans doute constitué un jalon dans la trajectoire de l'Artiste au plan du marché de l'Art international. *Dialogues / Autour de Pierre Soulages* fut, d'octobre à décembre 2009, une étape importante dans la vie de la galerie. Les expositions monographiques *Pincemin*, et *Fautrier*, en octobre 2010, puis *Alfred Manessier : Tours, Favellas et autres œuvres monumentales*, en 2012, auront sans aucun doute frappé les esprits. En 2012 toujours, en présentant *Masson, 1934 - 1944*, à Art Basel, la galerie aura permis une nouvelle lecture du talent de ce grand Artiste surréaliste, clé de tous les expressionnismes abstraits d'après-guerre. En 2013 au Salon du dessin, *l'Hommage à Maurice Estève* a séduit de nombreux collectionneurs. L'exposition *Serge Poliakoff* présentée à la FIAC 2013 a connu un succès incontestable. La présentation de 16 peintures de *Georges Mathieu* réalisées entre 1948 et 1959 a été unanimement saluée à la FIAC 2014. L'édition 2015 a permis de découvrir 24 tableaux de Maurice Estève de 1929 à 1994. L'édition 2016 a été l'occasion de redécouvrir deux séries de travaux de Zoran Music, *Nous ne sommes pas les derniers* et les grands autoportraits des années 1990. En 2018, Applicat-Prazan a rendu un vibrant hommage à Michel Tapié à travers son exposition intitulée "Le grand Œil de Michel Tapié".

Applicat-Prazan participe à **Tefaf Maastricht, Art Basel Hong Kong, Tefaf New York Spring, Art Basel, Frieze Masters**, à la **Fiac** et à **Art Basel Miami**.

En 2017, Applicat-Prazan s'est vue confier par le **MoMA** le processus de vente pour son compte de deux peintures.

Applicat-Prazan est située rive gauche à Paris, **16 rue de Seine**, au cœur du quartier traditionnel des galeries de Saint-Germain-des-Prés. La fin de l'année 2010 a vu l'installation de la galerie dans un second espace stratégique du marché de l'Art à Paris, rive droite, au **14 avenue Matignon**.

Contact Presse :

Céline Hersant

Galerie Applicat-Prazan

Tél. : +33 (0)1 43 25 39 24 / Mob. : +33 (0)6 78 42 70 04

celine.hersant@applicat-prazan.com

www.applicat-prazan.com



Consultez également le Blog de Franck Prazan: www.franck-prazan.com

APPLICAT-PRAZAN

Rive gauche

16 rue de Seine - 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN

Rive droite

14 avenue Matignon - 75008 Paris

Lignes groupées: tel +33 (0) 1 43 25 39 24 - fax +33 (0) 1 43 25 39 25 - galerie@applicat-prazan.com - www.applicat-prazan.com

APPLICAT - SAS au capital de 12 000 € - 390 477 255 RCS PARIS - NAF 4779Z - TVA FR 25390477255

Siège social et adresse de correspondance: 16 rue de Seine - 75006 Paris - France